

"La panne du réseau Orange est un avertissement (un de plus), qui nous force à ouvrir les yeux sur la vulnérabilité de nos sociétés complexes. Les défaillances majeures de notre siècle seront liées aux réseaux, avec le risque d'arrêt foudroyant et durable d'activités vitales. Vous imaginez les conséquences de la canicule de 2003 amplifiées par un black-out électrique... Ou les problèmes d'approvisionnement, lorsque les hypermarchés ont une journée de stocks de nourriture.

Nous avons vécu sous le principe du 'tout est sous contrôle'. Des plans d'urgence apportaient des réponses codifiées à des problèmes connus, avec garantie de retour à la normale. Nous voici confrontés à des défis plus lourds : le mégachoc, l'instantanéité, les effets domino, l'impossibilité de poser un diagnostic rapide.

Il nous faut atteindre l'excellence en matière de prévention. Mais nous allons devoir nous préparer à l'imprévu : non plus donner toutes les réponses pour ne jamais être pris de court, mais nous attendre à être surpris. Cela suppose de nouvelles capacités collectives pour naviguer dans des univers volatils, inconnus. Pour l'heure, nous sommes désemparés face à l'imprévu, incapables de gérer les "grandes surprises". C'est un problème culturel plus encore que matériel. Intellectuellement, il nous faut accepter d'aborder une *terra incognita*, où rien ne sera écrit d'avance. Il est urgent d'apprendre à cartographier ces territoires étrangers et à inventer des modes d'action collective pour que les surprises ne soient pas des défaites coûteuses."

[Plus d'actu finance/économie avec Boursier.com](#)

Marie Nicot - Le Journal du Dimanche
dimanche 08 juillet 2012